

## *l'abeille et son destin*

une abeille éivrée par un bouquet sauvage  
se crut avoir accès au paradis des fleurs  
les besoins de la ruche en paraissaient volages  
et par un beau soleil une bonne chaleur  
se laissait submerger de parfums, de couleurs.

toujours accaparée par un travail utile  
elle ne songeait guère à la joie de voler  
pour voler, de danser pour danser, s'envoler  
à tire d'aile et rire... en insecte futile  
qui ne songe à l'été  
que pour mieux le chanter  
et qui n'oublie jamais  
le tendre mois de mai.

penser aux mauvais jours et aux calamités  
ne font pas d'une vie une histoire à conter  
comme la cigale, sa lointaine cousine  
rien ne sert de courir, de faire la cuisine  
nettoyer le logis nourrir les petits  
si aucune aventure n'ouvre l'appétit.

notre abeille étonnée de se sentir si libre  
voulait jouir de la vie comme une harpe qui vibre  
ressentir l'univers gonfler en chaque fibre  
son bonheur d'exister, de connaître l'amour  
— pourquoi pas?! —

ce sentiment divin n'est-il donc pas si proche  
qu'une petite abeille au sortir de la ruche  
volant de ci de là de la buche à la cruche  
ne rencontrât ce dieu, farceur, et qui l'accroche  
pour l'étourdir toujours des flammes de ce feu  
qu'il allume sans cesse en de tendres aveux.

notre abeille renaît  
voit les couleurs intenses  
sent les parfums subtils  
aussi fins et habiles  
que les pas d'une danse

que la ruche bornait.

le monde éclaire alors de toutes ses valeurs  
ce que le quotidien recelait de malheur  
*on ne peut vivre ainsi* se disait notre abeille  
*il faudra bien qu'un jour tout le monde s'éveille*  
*nous jouirons tous enfin d'un autre temps qui vaille!*

ses sœurs lui répondirent :

*en attendant travaille!*

